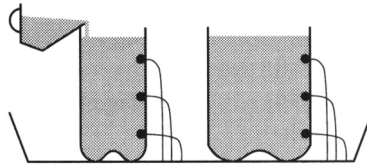
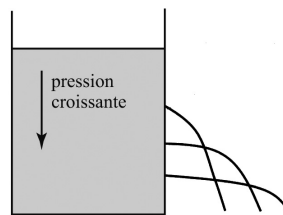


Note 164 à 168 : Enseignement et croyance

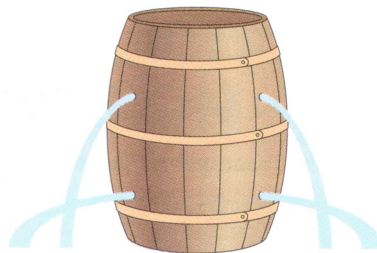
Annexe D : Quand la physique devrait se conformer à la croyance : des bouteilles percées



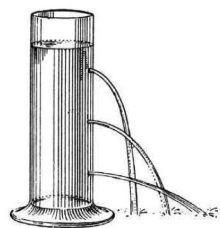
HIBON M. (1996) *La physique est un jeu d'enfant*, Activités d'éveil scientifique, Armand Colin, Paris, p 126



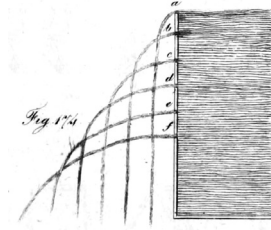
SANTAMARIA C. (2007) *La physique tout simplement*, Ellipses, Paris, p 7



QUILLET (1993) *Encyclopédie Autodidacte* Quillet, Quillet, Paris, p 220.

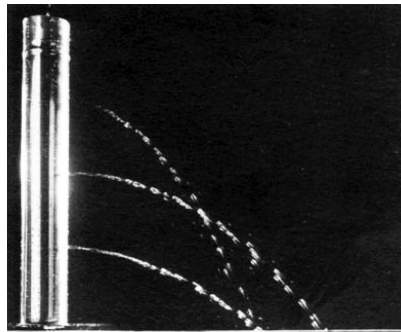


GRIMSEHL E. (1912) *Lehrbuch der Physik*, Leipzig und Berlin : Verlag von B. G. Teubner, figure 261, p 239 cité par SLISKO J. (2006) Errores en los libros de texto de física: ¿cuáles son y por qué persisten tanto tiempo? *Sinectica*, 27 (13-23), p 19.

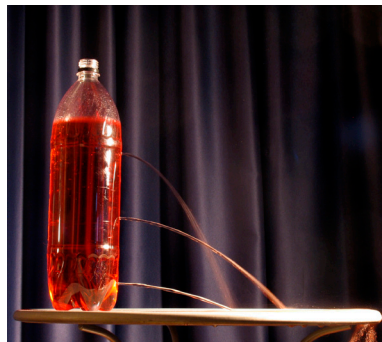


Leonardo DA VINCI (1828) *Del moto e misura dell' acqua di Leonardo da Vinci. A spese di Francesco Cardinali*, Bologna. Copie digitalisée de Harvard College Library, Google books.

<http://www.archive.org/stream/raccoltadautorii10card#page/n537/mode/2up>



ATKINS J.K. (1988) THE GREAT WATER-JET SCANDAL, *Physics Education*, IOP SCIENCE, **23** (3), p 137-138.



PLANINŠIČ G. ©

Figure D1 - La portée des jets issus d'une bouteille d'eau percée

a) De manière récurrente, on trouve des illustrations qui annoncent que le jet du bas a la plus grande portée. Cela montrerait, soi disant, que la pression hydrostatique augmente avec la profondeur : un rituel qui ne date pas d'hier.

b) En fait la vitesse d'éjection augmente bien avec la distance du trou à la surface de l'eau, mais la durée de chute, elle, augmente avec la distance de ce trou au support (dépendances non linéaires). C'est finalement le produit de ces deux distances qui détermine la portée des jets sur le support. Lorsque les valeurs de ces distances s'échangent (trous symétriques par rapport au milieu), les portées sont égales.